

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[59. Paris, Jeudi 26 juillet 1855, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

59. Paris, Jeudi 26 juillet 1855, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Femme \(politique\)](#), [Femme \(portrait\)](#), [Finances \(Dorothee\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Mariage](#), [Napoléon III \(1808-1873 ; empereur des Français\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1855-07-26

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote4241, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

59 Paris le 26 juillet 1855

Je vous envoie un projet de lettre à mon fils. Je veux seulement que vous me disiez

s'il n'y perce pas mes inquiétudes désobligeantes ce que je ne voudrais pas, mais il faut vraiment que je sache à quoi m'en tenir ; la lettre m'y mène-t-elle ?

Il a fait un bien mauvais temps hier, mais je reste fidèle à ma préférence pour lui tant que je suis à Paris, et parce que j'y suis. J'ai vu le duc de Noailles hier soir. Il revenait de Champlatreux. Il a trouvé chez moi les Harry Vane. Elle est parfaitement laide. Le prince de Wasa est venu prendre congé de moi le matin. Il avait déjeuné la veille à Villeneuve l'Etang, tout seul. Après le déjeuner l'Empereur a planté et fait planter des arbres Chinois, et puis il s'est exercé à patiner sur l'eau, positivement il marche dessus et traverse le lac avec beaucoup d'adresse.

J'ai questionné le prince sur l'affaire du mariage de sa fille. Il ne le voulait pas et il accuse sa défeinte femme & la grand duchesse Stéphanie de s'être laissé aller à des illusions qui ne pouvaient jamais se réalier. L'Empereur ne lui a témoigné aucun ressentiment de cela, et l'a fort bien traité. Berryer avait dîné samedi au plus petit couvert possible des espagnoles qui devaient en être ont manqués. Il n'y avait en femmes que Mad. de Contades toute seule, et le service. Mad. de Beynes est absente Sebach me dit que l'Autriche & la Prusse commencent à se rapprocher.

Voilà tout pour aujourd'hui. Vous me renverrez la projet de lettres. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 59. Paris, Jeudi 26 juillet 1855, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1855-07-26

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6723>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

4244

59.1. Paris le 26 juillet 1855.

Ji t'en envoie un projet de lettre
à mes fils. Ji n'enp nelement
que vous en diriez s'il n'y parait
par mes inquiétudes dissolubles
ce projet embrouillé par, mais il
fait vraiment que ji sache à
quoi m'attendre; la lettre n'y
vraiment 4. etc.?

il a fait un très mauvais
travail, mais ji resté fidèle
à ma promesse pour lui
tant que ji serai à Paris, et
parce que j'y serai. j'ai vu
le duc de Noailles hier soir,
il venait de Champlatreux.
il a trouvé des lettres de Harry
Vane. elle est parfaitement
laide.

Le prince de Wera est venu

prendre congé d'eux le
matin. il avait dépensé
la veille à Ville neuve
l'étang, tout sec. après le
dépense l'empereur a planté
fait planter des arbres (chêne,
et puis il s'occupait à planter
sur l'eau, pour le moment et
marcher dessus et traverser
les avec beaucoup d'adresse.
j'ai questionné l'empereur sur
l'affaire du mariage de sa fille.
il ne le voulait pas et il en
sa défiance. l'empereur a la f. d.
Stephane de s'être laissé aller
à de illusions qui ne paraissent
jamais à réaliser. l'empereur
en lui a tenu à dire qu'il avait

absolument de cela, et l'a
fort bien traité.

Dymer avait dit samedi
au plus petit concert possible.
des Espagnols qui devaient en
être ont manqué. il n'y avait
en fin de compte que Mad. de Fontaine
toute seule. et le dîner. Mad.
Dymer habite.

Schack en dit peut-être
à la fin commençant à se
procher. voilà tout pour
aujourd'hui. vous en
remerciant la projet de lettre.
adieu, adieu. J.